

## **DICTÉE 2026**

### **Catégorie 5-6**

#### **Héritages**

Akos Verboczy

Extrait de *La maison de mon père*

Je l'appelais Grand-Mère et je la vouvoyais. Je ne sais pas d'où venaient ces manières aristocratiques qu'elle m'avait déjà proposé de délaïsser. Il ne s'agissait pas d'un usage local ni familial. (Il eût été bizarre que je ne tutoie pas mes autres grands-parents.) En tout cas, ces mignardises amplifiaient mon agréable impression de me retrouver, chez elle, transporté au début du siècle dernier.

Nous avions un ordre du jour de sujets de conversation que nous abordions sans hâte et sans sauter du coq à l'âne. Elle n'était pas une conteuse-née, mais parlait avec éloquence et précision. Ses récits étaient factuels, s'en tenaient à l'essentiel et n'entraient dans les détails que sur demande. Elle ne cherchait ni à susciter l'émotion ni à se mettre au cœur de ses histoires – ni comme victime ni comme héroïne. Et pourtant.

Elle venait d'une famille d'intellectuels. L'aïeul le plus accompli de la lignée était sans contredit son grand-père. Né en Transylvanie au milieu du dix-neuvième siècle dans une famille saxonne magyarisée, il était considéré comme un des pères de l'ethnographie en Europe centrale. Les anecdotes sur sa vie trépidante pouvaient remplir à elles seules un après-midi.

On le décrivait comme « le dernier des polymathes, le premier des bohèmes », me relatait-elle fièrement. L'ancêtre s'est fait connaître pour ses séjours au sein de communautés nomades, se faisant passer pour un bagnard en fuite. Ses travaux sur les minorités sicules, arméniennes, juives et surtout tziganes ont marqué cette époque durant laquelle on cherchait à découper aux ciseaux la mosaïque multilingue, multiconfessionnelle et multiethnique qui composait alors les villes et villages austro-hongrois.

Il cumulait les honneurs qui rejaillissaient sur les descendants que nous étions. Le titre que je jalousais le plus, c'était celui de possesseur d'un laissez-passer gratuit à vie aux bains thermaux de l'île Marguerite. Son Altesse impériale et royale, l'archiduc en personne, grand passionné de folklore, le lui avait remis. Un legs, hélas, non échangeable, non monnayable et non transférable aux générations futures. Choisir son héritage est un luxe.